

1 NEGATIONS

1. “Rien, (...) / Ne retiendra ce cœur qui dans la mer se trempe”

- **Structure : négation syntaxique partielle.** “Rien” fonctionne ici comme un pronom indéfini négatif qui s’associe à “ne” pour former une négation.
- **Type précis :** C’est une **négation partielle car elle porte spécifiquement sur le sujet de la phrase** ce qui retiendra ce cœur et non sur l’ensemble de la proposition. “Rien” signifie “aucune chose” et limite donc la portée de la négation.
- **Effet :** Cette négation partielle avec “rien” est particulièrement forte car elle pose d’emblée l’absence totale d’éléments capables de retenir le poète, avant même de les énumérer.

2. « ni les vieux jardins reflétés par les yeux » (...) “ni la clarté déserte de ma lampe / Sur le vide papier que la blancheur défend” (vers 6-7) “Et ni la jeune femme allaitant son enfant”(vers 8)

La conjonction de coordination « ni » coordonne des mots dans une phrase négative : « **« ni les vieux jardins reflétés par les yeux » (...) “ni la clarté déserte de ma lampe»**. « Ni » remplace ici la conjonction de coordination « et » de la

phrase affirmative : tout le retiendra : et les vieux jardins...et la clarté déserte

Effet : rejet de tout ce qui pourrait symboliser l’attachement terrestre : après les jardins, l’écriture (activité intellectuelle), c’est l’amour familial qui est rejeté.

Cette structure négative complexe (rien + ni répétés + ne) crée un effet d’accumulation et d’insistance qui traduit efficacement la détermination du poète à rompre avec son monde actuel, quel qu’en soit le prix.

4. “Perdus, sans mâts, sans mâts, ni fertiles îlots...” (vers 16)

Structure : énumérations de négations lexicales :

Par la préposition privative “sans” répétée et renforcée par “ni”

Effet : Cette négation exprime la perte totale de repères dans le voyage poétique. La répétition de “sans mâts” souligne l’intensité du désarroi et de la désorientation. L’absence de points d’ancrage (mâts) et de refuges (îlots) traduit les risques du voyage créatif et l’angoisse face à l’inconnu.

2 INTERROGATIONS

1. "Et, peut-être, les mâts, invitant les orages,/Sont-ils de ceux qu'un vent penche sur les naufrages"

Type d'interrogation

- **Interrogation directe :** Inversion du sujet : "Sont-ils" marque clairement la forme interrogative directe. L'absence de point d'interrogation peut suggérer que le poète ne cherche pas vraiment une réponse, mais exprime un doute existentiel profond.
- **Interrogation totale :** elle porte sur l'ensemble de la proposition et appelle une **réponse par oui ou par non**
- **NB :** introduite par "*peut-être*" qui lui confère un caractère hypothétique
- **Antéposition du complément :** "Et, peut-être, les mâts, invitant les orages," placé avant le verbe et le sujet inversé
- **Niveau de langue soutenu:** l'emploi de l'inversion sujet-verbe, le vocabulaire choisi : "mâts", "orages", "penche", "naufrages" et la syntaxe complexe relèvent d'un niveau de langue littéraire et soutenu, caractéristique du style poétique de Mallarmé
- Effets et signification

Cette interrogation crée une tension dramatique et questionne la capacité même de la poésie à atteindre l'idéal. Les "mâts" peuvent être interprétés comme les instruments de la navigation poétique, menacés par les "orages" de l'inspiration défaillante.

3 PROP SUBORDONNEES COMPLETIVES

1. Je sens que des oiseaux sont ivres / D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !

- **Conjonction de subordination :** “que”

- **Proposition subordonnée** : “(que) des oiseaux sont ivres D’être parmi l’écume inconnue et les cieux”
- **Mode et temps** : Indicatif présent “sont”
- **Fonction** : COD du verbe de la principale « je sens »
- **Effet dans le texte** : Cette complétive permet au poète d’exprimer son aspiration à un ailleurs idéalisé et sa sensibilité à un monde au-delà du réel immédiat. Métaphore de la liberté et de l’inspiration poétique que cherche Mallarmé.

4 PROP SUBORDONNEES CIRCONSTANCIELLES

J’en vois pas !

5 PROP SUBORDONNEES RELATIVES

1. “qui dans la mer se trempe”

- **Antécédent** : « cœur »
- **Identification du pronom relatif** : pronom relatif “*qui*”.
- **Fonction du pronom** : sujet du verbe « *se trempe* »
- **Fonction de la relative** : épithète, car elle caractérise et identifie précisément le *cœur* dont il est question.
- L’inspiration poétique : la mer peut être vue comme une source d’inspiration (l’encre) dans laquelle le poète trempe son cœur comme une plume.

2. "ceux qu'un vent penche sur les naufrages"

Antécédent : "ceux"

- **Identification du pronom relatif** : pronom relatif “*que*” (élide en “qu” devant voyelle).
- **Fonction du pronom** : complément d’objet direct du verbe “penche”
- **Fonction de la relative** : épithète du pronom démonstratif “ceux”. elle est essentielle à l’identification du référent, de quels mâts il s’agit spécifiquement
- La relative crée une tension entre l’élan vers l’ailleurs et le risque d’échec. Elle prépare la vision du naufrage qui suit immédiatement dans les vers suivants.

